

@mnis

Revue de Civilisation Contemporaine de l'Université de Bretagne Occidentale

EUROPES / AMÉRIQUES
<http://www.univ-brest.fr/amnis/>

APPEL A COMMUNICATION

FAIRE FACE ***Pratiques de résistance dans les sociétés contemporaines*** ***Europe-Amérique*** ***(XIXe-XXIe siècles)***

Résister, faire face, comment s'y prendre, que faire ? Si de telles questions demeurent à l'ordre du jour dans bien des contextes actuels, les pratiques de résistance constituent aussi un axe d'analyse privilégié pour appréhender les sociétés contemporaines, tant du point de vue global que du point de vue du sujet. De telles pratiques sont en effet révélatrices sur plusieurs plans : elles éclairent les multiples manières dont l'individu pense son rapport à la société dans laquelle il vit, dévoilent des stratégies de survie dans un environnement considéré comme hostile, et montrent la capacité des hommes à rejeter ou à accepter des situations où sont remis en question des valeurs, des principes, des organisations et des modes de fonctionnement perçus comme intangibles. De la survie dans les camps de concentration à l'engagement dans les mouvements de lutte armée, en passant par les grèves ouvrières ou estudiantines, les pratiques de résistance se caractérisent par leur multiplicité et leur constante évolution, signe de l'incessante adaptation des individus aux milieux dans lesquels ils évoluent, mais aussi de leur infinie capacité d'invention, comme stimulée par un contexte contraint.

A l'occasion de son neuvième numéro, la revue *Amnis* (<http://www.univ-brest.fr/amnis/>) propose donc d'engager une réflexion sur la question des pratiques de résistance dans les sociétés européennes et américaines contemporaines (XIXe-XXIe siècles). Si de telles problématiques suscitent traditionnellement des études de type historique et sociologique, l'originalité de ce numéro d'*Amnis* tient au fait qu'il s'attachera en particulier à l'invention de formes ou de pratiques de résistance inattendues. Pour ce faire, il s'intéressera à des productions de toute nature – écrits,

images, paroles – émanant de groupes et d'individus, que l'Histoire ou un certain état social placent dans des situations limites, situations qu'ils perçoivent comme un péril et qui les conduisent à entrer en contact avec la menace de leur propre anéantissement (physique ou psychique). Quelques perspectives plus précises éclaireront nos attentes :

- Tenue d'un journal intime dans des contextes historiques où toute forme de pensée singulière est menacée (par exemple, le journal de Klemperer).

- Résistances non pensées comme telles : les dessins, jeux ou attitudes d'enfants, qui peuvent témoigner, à leur insu, d'une protestation contre la violence qui leur est faite.

- La résistance par le témoignage oral ou écrit.

- La résistance par le silence ou la passivité (analyses de témoignages de personnes qui ont « résisté » sous des formes apparemment passives, mais efficaces, des formes telles que le silence – sur le mode de la jeune femme du *Silence de la Mer* de Vercors –, etc.).

- La résistance dans ses détails, dans des gestes infimes : prendre le risque, dans l'Allemagne nazie de toucher un Juif porteur de l'étoile jaune, ou même de lui sourire.

- Le corps propre comme arme de la résistance, cela, sous des formes diverses : comment un visage résiste-t-il (même sans intention) à sa destruction ? Tatouages avec messages de rébellion ou de refus. Ainsi des déportés en Sibérie qui se tatouaient sur le front des slogans du type : « Esclave du JKGV » ("Esclave de Kroutchev").

- L'activité onirique comme résistance (le rêve comme abri, tel qu'il est décrit par Jean Cayrol dans « Les rêves concentrationnaires »).

- Le recours à la littérature (ou à d'autres formes d'art) comme résistance : ainsi, les conférences de Czapski sur Proust, prononcées dans des camps de prisonniers, devant des détenus qui travaillaient par des températures avoisinant les - 40°.

Les propositions, accompagnées d'un *curriculum vitae* (voir les recommandations sur le site de la revue <http://www.univ-brest.fr/amnis/>), devront parvenir avant le **20 juin 2009** à amnis@univ-brest.fr ou severiano.rojo-hernandez@univ-brest.fr. Après acceptation des propositions par le comité de rédaction, les auteurs devront envoyer leur article au plus tard le **30 octobre 2009**, à l'une des deux adresses spécifiées ci-dessus. Chaque article sera de nouveau soumis au comité de lecture, qui se prononcera définitivement sur sa publication. Les auteurs retenus recevront au début de l'année 2010 un exemplaire papier de la revue *Amnis*.

**Carine Trevisan
Severiano Rojo Hernandez**

